

chez Mme Dueroe, 112, boulevard Saint-Germain."

Naturellement, j'interpellai mon compagnon à quatre pattes en le baptisant audacieusement du nom de Désiré. — Calino lui-même y eût pensé.

Le brave caniche eut un jappement joyeux duquel je conclus que c'était bien lui.

Il s'en fallait d'une demi-heure qu'il ne fût plus matin, je hâtai les pas, non dans l'espoir de recevoir la bonne récompense, mais bien pour consoler Mme Dueroe et rendre le caillou à l'affection de sa maîtresse.

Midi sonnait lorsque j'en fis autant la porte de la dame. Une femme de chambre vint m'ouvrir et s'écria :

— Désiré !... Mon beau Désiré !... Madame ! madame ! C'est votre chien qu'on ramène !

On me pria d'entrer dans un salon blanc et rouge, comme les couleurs espiègles. Mme Dueroe vint m'y recevoir aussitôt.

Un peu forte, un peu mûre, un peu âgée et s. l. la maîtresse de céans eut néanmoins un gracieux sourire et couronna une révérence pleine d'attentions élégantes.

— Que je vous suis reconnaissante, monsieur, s'écria-t-elle, de me ramener mon pauvre Désiré !...

— Il n'y a pas de quoi, répliquai-je brièvement.

— Si vous saviez comme j'étais contrariée de l'avoir perdu... grâce à ça, je pourrai encore le caresser... et la récompense...

— Je vous en prie, madame !

— J'ai promis une récompense, et je suis à la donner.

— Ne parlons pas de cela...

— J'y tiens absolument.

— Ce n'est pas l'argent qui a guidé mon acte.

— Vous êtes un galant homme... je n'insiste pas... Je vous demande seulement la permission de vous retenir à déjeuner.

— Impossible aujourd'hui, madame... Et puis, vous me prenez à l'improviste...

— Demain, voulez-vous demain ?

— Soit.

— Je vous avouerai, monsieur, que je préfère cela également... il me sera loisible de vous recevoir plus dignement.

Le lendemain, je revins chez Mme Dueroe, ainsi que je l'avais promis. Une délicieuse surprise m'attendait. Assise à la table, entre des vases de fleurs, se trouvait une charmante demoiselle.

— Ma fille, dit mon amphitryonne.

Je fis les compliments d'usage, le sujet s'y prêtant à ravir. Le déjeuner fut royalement servi et mes voisins rivalisèrent d'esprit et d'attention à mon endroit.

En prenant congé, je dus promettre à la jeune fille, qui cela m'intriguait — ne bouger pas de sa chaise, de revenir dans la huitaine.

Lorsque j'arrivai en bas de l'escalier, le concierge, en me voyant passer, sortit précipitamment de sa loge.

— Vous venez de chez la vieille ? me demanda-t-il.

— Quelle vieille ?

Mme Dueroe, quoi !

— Vous n'êtes guère respectueux...

— Si je vous demande ça, c'est pour votre bien... Elle vous a fait le coup du chien et voudrait vous faire le coup de la fille.

— Je ne comprends pas.

Si vous avez un Rhume, une toux ou Bronchites, prenez le

Sirop de Pin Parfumé

Produits Français
couronnés par
l'Académie
française.